

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie de recherche n° 49

Comment les enseignants peuvent-ils aider leurs élèves à surmonter leurs difficultés en écriture et stimuler leur goût d'écrire?

Aider les élèves qui ont des difficultés en écriture

Shelley Stagg Peterson, Ph. D.
IEPO/Université de Toronto

L'écriture est au cœur de l'apprentissage et des interactions sociales. C'est au moyen de l'écriture que les élèves démontrent ce qu'ils apprennent et qu'ils approfondissent leur compréhension de nouveaux concepts en réfléchissant à des idées qui se manifestent sur une page ou un écran. Malheureusement, certains élèves ont du mal à communiquer ce qu'ils ont appris et à interagir avec les autres par écrit. La recherche propose plusieurs stratégies pour composer avec leurs difficultés en écriture et pour stimuler leur goût d'écrire.

Ce que nous dit la recherche

Les enseignants peuvent renforcer le sentiment de réussite chez les élèves qui ont des difficultés en les aidant à surmonter les défis que pose l'écriture.

Les enseignants peuvent favoriser cette réussite en offrant :

- des choix en matière d'écriture et des connaissances de base préalables;
- des situations d'apprentissage favorisant le dialogue avec leurs pairs et leur enseignante ou enseignant tout au long du processus d'écriture;
- des possibilités de s'engager auprès de vrais destinataires et d'écrire pour eux.

SHELLEY STAGG PETERSON, PH. D., est professeure dans le domaine de l'éducation en littératie au Programme d'études, d'enseignement et d'apprentissage de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto où elle enseigne des cours de formation avant l'emploi et universitaires. Ses travaux de recherche portent sur l'enseignement et l'évaluation de l'écriture, la littérature pour enfants à travers le curriculum, l'apprentissage du personnel enseignant dans le contexte de projets de recherche-action et l'éducation en milieu rural.

Principaux défis de l'apprentissage de l'écriture

Les enseignants disposent d'une gamme de stratégies et d'approches pour aider les élèves à surmonter leurs difficultés en écriture. Celles-ci visent les difficultés motrices, les processus de réflexion associés à l'écriture ou encore le respect des conventions d'écriture.

(a) **Aider les élèves qui ont du mal à écrire à la main.** L'écriture manuscrite fait appel à la motricité et à la capacité de se souvenir de la forme des lettres¹. Quand les élèves se préoccupent des exigences de l'écriture manuscrite, ils sont incapables d'accorder l'attention nécessaire aux idées, à leur destinataire ou à la structure des phrases, par exemple.

Pour aider les élèves qui ont du mal à écrire à la main, on peut coller l'alphabet sur leur pupitre, leur donner l'occasion de former des lettres en pâte à modeler ou avec des ficelles, ou leur permettre de rédiger à l'aide d'un logiciel de traitement de texte. Les logiciels de traitement de texte exigent moins de coordination œil-main et fournissent des modèles de lettres pour aider les élèves à s'en souvenir et faciliter la révision. Les études portant sur les élèves de la maternelle à la douzième année montrent que si l'on compare les élèves qui rédigent à l'aide d'ordinateurs à ceux qui écrivent à la main, on peut constater que les textes des premiers sont plus longs et de meilleure qualité, et qu'ils contiennent moins d'erreurs mécaniques².

La Division du rendement des élèves a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles de la Division du rendement des élèves.

Prendre le niveau de chaque élève comme point de départ

« Les enseignants devraient accepter ce que les élèves qui ont des difficultés à écrire sont capables de produire de façon autonome, et leur fournir ensuite une rétroaction et des directives précises pour les aider à donner suite aux premiers efforts. »

(b) **Appuyer les différentes étapes de l'écriture.** Le modèle de la stratégie de développement autonome, Self-Regulated Strategy Development (SRSD), est un exemple d'une stratégie basée sur des données probantes qui est conçue pour offrir aux élèves tout un éventail de stratégies pour planifier, établir des objectifs et écrire³. Les enseignants qui adoptent ce modèle établissent des objectifs et ébauchent des textes avec toute la classe ou en petits groupes, en modélisant les stratégies et en explicitant leur processus décisionnel tout au long du processus d'écriture. Lors des rencontres de suivi entre les élèves et leur enseignante ou leur enseignant, les élèves peuvent comparer et mettre leurs processus d'écriture en contraste avec ceux que leur montre l'enseignante ou l'enseignant. Ils peuvent planifier des façons d'améliorer leur écriture.

(c) **Aider les élèves à améliorer le produit écrit.** Les enseignants devraient accepter ce que les élèves qui ont des difficultés à écrire sont capables de produire de façon autonome, et leur fournir ensuite une rétroaction et des directives précises pour les aider à donner suite aux premiers efforts. Pour commencer, ils peuvent les inviter à communiquer en utilisant une variété de dessins, de lettres écrites, de mots et de phrases. Les enseignants peuvent également inviter les élèves à fournir des idées à développer ou jouer le rôle de scriptrice ou scripteur auprès d'une ou d'un élève à la fois, en écrivant d'abord ce que dicte l'élève, puis en l'invitant à écrire la prochaine phrase ou le prochain paragraphe. Les débutants dans la langue d'enseignement peuvent écrire ce qu'ils peuvent et le reste dans leur langue maternelle, pour s'exprimer de façon significative sans être limités par leurs connaissances rudimentaires cette langue de scolarisation⁴.

Apprendre et mettre en pratique l'orthographe, la ponctuation et la grammaire constituent un fardeau cognitif additionnel pour les élèves qui ont de la difficulté en écriture. C'est surtout vrai pour ceux qui apprennent la langue de scolarisation et qui doivent assimiler le vocabulaire en même temps que les conventions d'écriture d'une nouvelle langue. L'enseignement devrait mettre l'accent sur les lacunes que révèlent les écrits des élèves plutôt que sur une gamme d'objectifs préétablis. C'est pourquoi les enseignants devraient lire les écrits des élèves et identifier les principaux types d'erreur qu'ils contiennent comme point de départ à l'enseignement de l'orthographe, de la ponctuation et de la grammaire⁵.

On peut aussi encourager les élèves à adopter une attitude d'enquête face à l'apprentissage des conventions d'écriture. Lors des séances de lecture guidée, les enseignants peuvent modéliser la technique en démontrant comment détecter les motifs et les règles de l'orthographe, de la ponctuation et de la grammaire. Après avoir examiné ces motifs dans une large gamme de textes, les élèves devraient être en mesure d'intégrer leur apprentissage dans leur propre écriture⁵.

Les élèves qui ont des difficultés à écrire ont besoin d'occasions pour en discuter avec leurs pairs et pour entendre les commentaires de leur enseignante ou enseignant. La disposition des tables dans la salle de classe peut aider en permettant aux élèves de demander un mot ou une épellation qui leur échappe, de lire une phrase à un camarade pour en confirmer le sens ou de demander des suggestions sur la façon de tirer un personnage de l'embarras. Les commentaires que les élèves reçoivent de vive voix de leurs enseignants et leurs camarades en préparant leurs ébauches sont plus susceptibles d'améliorer leur écriture que les commentaires écrits qui accompagnent la note sur un travail écrit⁶.

Des façons de motiver les élèves qui ont des difficultés en écriture

Les élèves sont plus enclins à entreprendre des tâches d'écriture quand celles-ci ont une résonance personnelle pour eux et les incitent à réussir⁷. La recherche indique que les élèves qui ont du mal à écrire font preuve d'une plus grande motivation quand leurs enseignants leur proposent des choix⁸, leur fournissent des connaissances de base préalables⁵, leur offrent des occasions d'écrire pour de vrais destinataires⁷ et cultivent une appréciation de l'écriture comme outil social⁹. Autrement dit, si l'on donne aux élèves de nombreuses occasions de parler de l'écriture avec leurs pairs et leurs enseignants, tant leur motivation d'écrire que leur succès en écriture s'en trouveront renforcés¹⁰.

(a) **Offrez-leur des choix.** Le plus difficile pour les élèves qui ont des difficultés en écriture est souvent de commencer. Ils peuvent se sentir intimidés par les choix illimités. À l'inverse, ils peuvent se sentir brimés si on leur propose un seul sujet, surtout si le sujet ne les intéresse pas ou ne leur inspire rien à écrire. L'idéal est de proposer à ces élèves toute une gamme de choix qui les intéresse (un choix de sujets, de genres, de personnages et de points de vue).

(b) **Fournissez des connaissances préalables.** Une connaissance des genres aidera les élèves à faire les bons choix en matière d'écriture. Parallèlement à l'enseignement explicite (p. ex., des minileçons sur les éléments d'une autobiographie ou d'un rapport), les enseignants peuvent introduire des exemples réels de genres de textes. Les élèves et les enseignants peuvent, par exemple, examiner comment la structure et le ton changent d'un genre à l'autre. Les élèves devraient surtout se demander pourquoi les auteurs ont écrit ces œuvres et comment le choix du genre de texte les a aidé¹¹.

En classe, les activités qui communiquent à la fois les expériences d'autrui et les expériences concrètes aident les élèves à étoffer leurs travaux écrits. Les enseignants peuvent lire des livres et des textes trouvés en ligne, montrer des vidéos et des photos ou encourager la création dramatique¹² pour faire connaître l'expérience d'autrui. Ils peuvent offrir des expériences concrètes en organisant des sorties ou en apportant des objets de la vie réelle dans la salle de classe. Discuter de ces expériences en classe encourage la réflexion et met de l'avant des idées et de l'information nouvelles qui enrichissent le répertoire des possibilités de l'élève en matière d'écriture¹⁰.

(c) **Donnez aux élèves l'occasion d'écrire pour de vrais destinataires.** Avant d'aller à l'école, les enfants apprennent à parler dans les divers contextes de la vie quotidienne où ils sont appelés à communiquer avec d'autres personnes. De même, pour que les élèves trouvent dans l'écriture une façon significative de communiquer, les enseignants devraient leur offrir des occasions d'écrire pour être lu par de vrais destinataires. Chez certains élèves, la perspective agréable de partager un texte qui leur est cher avec un vrai public est un motif pour persévérer et mener le travail à terme, de l'ébauche à la révision, en passant par la relecture⁷.

(d) **Cultivez l'écriture comme outil social.** Le plus souvent, les élèves vont préférer un public composé de leurs pairs. Rien n'est plus motivant pour les élèves qui ont des difficultés en écriture que d'observer les réactions favorables de leurs pairs qui les interrogent sur ce qu'ils ont écrit. En effet, les études démontrent que les élèves utilisent souvent l'écriture pour bâtir les amitiés ou pour gagner un certain prestige dans la salle de classe en donnant les noms de leurs camarades à leurs personnages ou en créant des œuvres dramatiques dans lesquelles ils peuvent figurer avec leurs amis⁹.

Quelques conseils pratiques pour le personnel enseignant

Aidez les élèves à surmonter leurs difficultés :

- En donnant de courtes leçons d'orthographe, ne vous contentez pas de souligner la correspondance entre les lettres et leur prononciation; parlez du sens des mots, de l'orthographe des préfixes et des suffixes et, au niveau intermédiaire, des racines latines et grecques des mots¹³.
- Permettez aux élèves d'utiliser un correcteur d'orthographe qui leur signalera des erreurs qu'ils ne reconnaîtraient peut-être pas autrement². Montrez aux élèves comment utiliser le correcteur et comment choisir parmi les orthographes proposées, et faites-leur remarquer que le mot correctement orthographié n'est pas proposé si le correcteur ne reconnaît pas une faute².
- À l'aide de logiciels tels que <http://www.sense-lang.org/typing/class/> ou http://www.customtyping.com/typing_tutor-schools.htm, montrez-leur à utiliser un clavier, car la difficulté à dactylographier est un obstacle à l'écriture fluide³.

Motiver les élèves

- Introduisez une discussion sur des personnages bien décrits par la lecture d'un roman policier tel que *L'œil de la corneille* de Shane Peacock (Bayard Canada, 2008).

Le succès engendre le succès

« Les élèves sont plus enclins à entreprendre des tâches d'écriture quand celles-ci ont une résonance personnelle pour eux et les incitent à réussir. »

- Invitez ensuite les élèves à écrire un roman policier en utilisant soit les personnages du livre soit des personnages qu'ils auront eux-mêmes créés.
- Aidez les élèves à démarrer leur récit en discutant les caractéristiques qui font des personnages des protagonistes ou des antagonistes intéressants. Souvent, quand les élèves connaissent leurs personnages, l'histoire se révèle d'elle-même.
- Dans le cadre d'une leçon en sciences sur les cycles de vie, offrez un choix de sujets et de formes aux élèves, en les encourageant à utiliser des outils multimédias, des images et du matériel imprimé. Les élèves peuvent choisir de présenter :
 - le script d'une entrevue avec un insecte au sujet de son cycle de vie;
 - une chronique-conseil écrite par l'insecte adulte à l'intention des larves et insectes à diverses étapes de leur cycle de vie;
 - un blogue écrit par l'insecte adulte qui réfléchit aux étapes antérieures de sa vie;
 - un diaporama qui explique les différentes étapes du cycle de vie d'un insecte.
- Offrez aux élèves l'occasion d'écrire pour de vrais destinataires en plus de les encourager à écrire pour leurs pairs. Téléchargez les textes écrits par les élèves sur un site Web, un blogue ou un autre forum électronique, ou distribuez ces textes imprimés aux membres intéressés de la communauté (p. ex., les textes de mes élèves de deuxième année sur les soins à donner aux animaux ont été très appréciés par le vétérinaire du coin qui les a affichés dans la salle d'attente).

Les trois clés de la motivation

1. Offrir aux élèves beaucoup de choix en matière d'écriture (point de vue, genre, forme)
2. Mettre en relief les connaissances antérieures des élèves
3. Donner aux élèves l'occasion d'écrire pour de vrais destinataires

En bref

Les travaux de recherche mettent en lumière tout un éventail de stratégies pour aider les élèves à surmonter les difficultés motrices inhérentes à l'écriture manuscrite, à comprendre les étapes du processus d'écriture et à respecter les règles d'orthographe, de ponctuation et de grammaire. Le sentiment de réussite que leur inspire l'apprentissage de ces stratégies est une source de motivation. Les enseignants peuvent y contribuer en fournissant aux élèves des options d'écriture, des connaissances de base préalables, et des occasions de dialoguer avec leurs pairs et leurs enseignants tout au long du processus d'écriture. La possibilité de communiquer avec de vrais destinataires et d'écrire pour eux procure à ces élèves une expérience gratifiante et motivante.

BIBLIOGRAPHIE

- | | | |
|--|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. BERNINGER, V. W., et D. AMTMANN. « Preventing written expression disabilities through early and continuing assessment and intervention for handwriting and/or spelling problems: Research into practice », dans L. Swanson, K. Harris et S. Graham (éd.), <i>Handbook of research on learning disabilities</i>, New York, NY : Guilford Press, 2004, p. 345-363. 2. MCARTHUR, C. « Using technology to teach composing to struggling writers », dans G. A. Troia (éd.), <i>Instruction and assessment for struggling writers: Evidence-based practices</i>, New York, NY : Guilford Press, 2009, p. 243-265. 3. TROIA, G. A., S. GRAHAM et K. R. HARRIS. « Teaching students with learning disabilities to mindfully plan when writing », <i>Exceptional Children</i>, vol. 65, 1999, p. 235-252. 4. FU, D. <i>Writing between languages: How English language learners make the transition to fluency</i>, Portsmouth, NH : Heinemann, 2009. 5. PETERSON, S. S. <i>Writing across the curriculum: All teachers teach writing</i>, (2^e éd.), Winnipeg, MB : Portage and Main Press, 2008. 6. PETERSON, S. S. « Améliorer l'expression écrite des élèves, grâce à la rétroaction des | <ol style="list-style-type: none"> enseignants », <i>Faire la différence... De la recherche à la pratique</i>, n° 29, Toronto : Ministère de l'Éducation de l'Ontario, octobre 2010. 7. GRAVES, D. « What I've learned from teachers of writing », <i>Language Arts</i>, vol. 82, 2004, p. 88-94. 8. BOSCOLO, P., et C. GELATI. « Best practices in promoting motivation for writing », dans S. Graham, C.A. MacArthur et J. Fitzgerald (éd.), <i>Best practices in writing instruction</i>, New York : Guilford Press, 2007, p. 202-221. 9. DYSON, A. H. « The pine cone wars: Studying writing in a community of children », <i>Language Arts</i>, vol. 85, 2009, p. 305-315. 10. FISHER, R., S. JONES, S. LARKIN et D. MYHILL. <i>Using talk to support writing</i>, Londres, R.-U. : Sage, 2010. 11. RAY, K. W. « Exploring inquiry as a teaching stance in the writers' workshop », <i>Language Arts</i>, vol. 83, 1999, p. 248-257. 12. BOOTH, D. <i>Story drama: Creating stories through role playing, improvising, and reading aloud</i>, (2^e éd.), Markham, ON : Pembroke, 2005. 13. BEAR, D. R., M. INVERNIZZI, S. TEMPLETON et F. JOHNSTON. <i>Words their way: Word study for phonics, vocabulary, and spelling instruction</i>, Boston, MA : Pearson, 2012. | <p>Autres ressources</p> <p>ATELIER.ON.CA. <i>Lecture au service de l'écriture</i> [Module en ligne], 2014. [www.atelier.on.ca]</p> <p>FLEURET, Carole, et Jonathan BOLDOC. « Les orthographes approchées au primaire : vers une meilleure appropriation de la langue écrite », <i>Faire la différence... De la recherche à la pratique</i>, n° 24, Toronto, ministère de l'Éducation de l'Ontario, décembre 2009.</p> <p>MONTÉSINOS-GELET, Isabelle, et Marie-France MORIN. <i>Les orthographes approchées : Une démarche pour soutenir l'appropriation de l'écrit au préscolaire et au primaire</i>, Montréal, Éditions de la Chenelière, 2006.</p> <p>ONTARIO. Ministère de l'Éducation. <i>Guide d'enseignement efficace en matière de littérature, de la 4^e à la 6^e année, Fascicule 7, L'écriture</i>, Toronto, 2008.</p> <p>ONTARIO. Ministère de l'Éducation. <i>Rapport de la Table ronde des experts pour l'enseignement en matière de littérature et de numération pour les élèves ayant des besoins particuliers, de la maternelle à la 6^e année</i>, Toronto, 2005, p. 106-109.</p> <p>QUÉBEC. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. <i>Écrire au primaire. Programme de recherche sur l'écriture</i>, 2011.</p> |
|--|--|--|